6a Decembro 1908a. 97a NUMERO.
SEPESMA YARO, sisesma numero.



MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)

KONTENAJO.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délegation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

LISTE DES SIGNATURES BELGES (1)

RECUEILLIES PAR

L'ADRESSE A L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS

ET PAR LA

PÉTITION INTERNATIONALE ADRESSÉE AUX ACADÉMIES.

BRUXELLES.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS.

MM. **H. Denis**, professeur de l'Université libre.
P. De Heen, professeur de l'Université de Liége.
J. Deruyts, professeur de l'Université de Liége.
† le général **De Tilly**.
Discailles, professeur de l'Université de Gand.
† **Folie**, professeur émérite de l'Université de Liége, directeur honoraire de l'Observatoire royal.
J. Fraipont, professeur de l'Universiié de Liége.
C. Le Paige, professeur de l'Université de Liége.
Malaise, professeur de l'Université nouvelle.
Mansion, professeur de l'Université de Gand.
Mourlon, directeur du Service géologique de Belgique.
J. Neuberg, professeur de l'Université de Liége.
W. Spring, professeur de l'Université de Liége.
G. Van der Mensbrugghe, professeur de l'Université de Gand.
R. Berthelot, membre associé.
Massau, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
Rolin, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
F. Swarts, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.

UNIVERSITÉ LIBRE.

MM. **R. Berthelot***, membre associé de l'Académie royale de Belgique.
H. Denis*, membre de l'Académie royale de Belgique.
L. Leclère.
E. Rousseau.
F. Cattier.

UNIVERSITÉ NOUVELLE.

M. **G. Degreef**, recteur.

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Dejongh, Destrée, Gheude, Hamande, Lafontaine, Lemaire, Oclos, E. Picard, Pirard, Royer, Van den Bowen.**

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES.

MM. **Destrée*, Effront, Félix, Lafontaine*, Lafosse, Malaise*, E. Picard*, Vinck.**

GAND.

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE.

MM. **De la Vallée-Poussin, Discailles*, Roersch, Van Ortroy.**

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Beatse, De Ridder, Nossent, Rolin*, Van den Bossche, Van Wetter.**

FACULTÉ DES SCIENCES.

MM. **Claeys, Cloquet, Colard, Cornet, De la Royère, Demoulin, Depermentier, Fagnart, Flamache, Foulon, Keelhoff, Mansion*, Massau*, Servais, Steels, F. Swarts*, Th. Swarts, Van der Linden, Van der Mensbrugghe*, Van de Vyver, Van Rysselberghe, Wolters.**

LIÉGE.

UNIVERSITÉ.

MM. **De Heen*, Deruyts*. † Folie*, Fraipont*, Le Paige*, W. Spring***, membres de l'Académie royale de Belgique.

MONS.

ECOLE DES MINES DU HAINAUT.

MM. **Macquet**, directeur; **Bertrand, Bosquet, Canon, Cornet*, Debachy, Fourneau, Halleux, Houzeau de Lehaie*, Legrand, Martin. Mirland Stassart.**

(1) Ces signatures sont recueillies exclusivement parmi les membres des Académies et des Universités de tous les pays. Elles sont classées par villes, suivant l'ordre alphabétique. Quand le nom d'une personne figure plusieurs fois dans cette liste, il est accompagné d'un astérique, sauf la première fois.

6ª Decembro 1908ª. 97ª NUMERO.
SEPESMA YARO, sisesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro. | **Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.**

NIA KORESPONDO.

Nous avons reçu les cartes postales suivantes :

8.11.08.

Monsieur le Rédacteur en chef de Belga Sonorilo,

Lorsque Mr Michaux m'a réclamé la lettre de notre correspondant, je la lui ai immédiatement envoyée, et il a reconnu sans doute qu'elle était authentique et que nous ne nous l'étions point « fait écrire ». J'espère, Monsieur, que vous voudrez bien de votre côté nous transmettre la lettre de votre correspondant français.

Veuillez, Monsieur, agréer mes salutations.

TH. CART.
rédacteur en chef de Lingvo Internacia.

P. S. Je ne puis douter que Mr Michaux n'appuie ma demande.

Boulogne-sur-Mer, 12 nov. 1908.

Monsieur le Rédacteur en chef de Belga Sonorilo,

Mr Cart me prie de vous déclarer qu'ayant demandé à L. I. le nom et l'adresse de Cl. D. il m'a spontanément envoyé la lettre de ce correspondant.

Je le fais volontiers car c'est exact.

Votre bien dévoué,
MICHAUX.

Note de la Rédaction.

Nous avons également transmis à Mr Michaux, pris comme arbitre par Mr Cart, la lettre de notre correspondant de France. Mr Michaux atteste l'existence de ce correspondant.

Cela doit suffire, du moins à ceux qui ne veulent pas voir un acte de boycottage de plus.

Ĝenevo, la 17an de Novembro 1908.

Al Sinjoro Redaktisto de « Belga Sonorilo »
10, Rue Isidore Verheyden,
Bruxelles.

Estimata Sinjoro,

En via numero de Oktobro 4a, paĝo 28a, Sro Massau, profesoro ĉe la Universitato de Gand, pretendas ke « post decido de la Delegacio, li ricevis el Ĝenevo avizon de Scienca Societo kiu decidis ke la lingvo de la Delegacio estas lingvaĉo ».

Ĉar tiu stranga informo estis represita en la gazetoj « Progreso » kaj « L'Espérantiste », mi skribis al Sro Massaŭ petante de li klarigojn pri tiu aserto. Sed, ĉar mi ricevis nenian respondon, kaj ĉar pro la fakto ke la sekretariejo de la Esperantista Scienca Asocio kuŝas en Ĝenevo, tia informo povus esti erariga, mi petas ke vi bonvolu sciigi al viaj legantoj ke nek la Scienca Asocio, nek la Scienca

Oficejo, nek la Scienca Revuo esprimis opinion similan al tiu aludita de S^ro Massau, ke kontraŭe la Scienca Revuo publikigis en decembro 1907 alvokon por se eble atingigi interkonsenton inter la Esperantistaro kaj la Delegacio.

Kun la certigo de mia alta estimo

René de Saussure,
Ĝenerala Sekretario de la
Esperantista Scienca Societo.

Note de la Rédaction. — Belga Sonorilo ne peut que regretter que son distingué correspondant n'ait pas cru devoir se tenir plus énergiquement sur le terrain qu'il avait d'abord choisi en compagnie d'Antido.

Lettre de Monsieur le professeur Massau, de l'Université de Gand, membre de la Délégation, à Monsieur R. de Saussure :

Gand, le 20 Novembre 1908.

Monsieur,

Voici la déclaration à laquelle j'ai fait illusion :

(Extr. de l'*Internacia Scienca Revuo*, Décembre 1907).

A la Délégation, aux Espérantistes.

« . . . .
« Mais vous ne pouvez pas demander aux Espé-
« rantistes...... d'abandonner leur langue pour une
« autre qui n'a pas encore fait ses preuves et qui,
« bien que dérivée de l'Esperanto, y introduirait
« des changements inutiles ou tout au moins super-
« flus, en particulier ceux qui donneraient à la
« langue une apparence encore plus latine et par
« conséquent moins internationale....... »

Cet appel à la Délégation ne pouvait s'expliquer que d'une manière ; c'est que ceux qui l'avaient redigé connaissaient les premières décisions du comité de la Délégation et en avaient conclu que la langue de la Délégation serait (sauf intervention) un dialecte dérivé de l'Esperanto, mais inférieur comme langue internationale.

J'ai signé cette déclaration, mais j'ai reconnu plus tard, en lisant «*Progreso*» que les réformes proposées étaient toutes justifiées et que la langue de la Délégation était admirable.

Vous paraissez accorder plus d'importance aux mots qu'à l'idée; la discussion en séance de la Ligue belge a eu lieu en français après lecture d'un procès-verbal émanant de Bruges où les membres de la Délégation étaient accusés d'avoir trahi et trompé les Espérantistes. Le mot «lingvaĉo» n'a pu être prononcé puisqu'on parlait français ; il traduit les mots : dialecte inférieur, dérivé d'une autre langue.

Je ne partage pas votre avis au sujet de «*Progreso*» ; je n'y ai pas trouvé les attaques injustes et inqualifiables dont vous me parlez.

Vous dites que la *Internacia Scienca Revuo*, à laquelle je suis abonné, s'est efforcé d'amener une entente entre les deux partis. Je n'ai pas dit le contraire. Je suis même forcé de reconnaître que si les Espérantistes intransigeants ont puisé leurs arguments dans l'appel à la Délégation, les réformistes peuvent les combattre au moyen de l'appel aux Espérantistes.

Je regrette de ne pas avoir pu vous répondre plus tôt ; j'ai siégé au jury central à Bruxelles du 12 au 19 courant.

Veuillez recevoir, Monsieur de Saussure, l'expression de ma considération distinguée.

J. Massau.

Leçons sur la langue Ilo.

(Langue adoptée par la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale)

V.

Théorie de la conjugaison.

La théorie qui va suivre est nôtre ; elle fut exposée au comité de la Délégation ; ceci dit simplement pour justifier son exposé avant de donner la solution à laquelle s'est arrêtée ce comité.

***

Le seul verbe nécessaire à une langue moderne — abstraction faite des verbes impersonnels (ou unipersonnels) — est l'auxiliaire *être*, car sa combinaison avec un qualificatif (adjectif ou participe) permet d'exprimer, et au-delà, tout ce qu'expriment les conjugaisons des langues naturelles.

Considérons le qualificatif « aimant ».

En l'accolant au verbe être, je forme :

être aimant = aimer
je suis aimant = j'aime
j'étais aimant = j'aimais
je fus aimant = j'aimai
je serai aimant = j'aimerai
je serais aimant = j'aimerais
soyez aimant = aimez

Les 1ères formes sont analytiques, les secondes synthétiques.

En remplaçant « aimant » par « ayant aimé » ou par « devant aimer », on formera la conjugaison complète du verbe aimer, à la voix active.

En combinant le verbe (auxiliaire) être avec les qualificatifs « aimé », « ayant été aimé » et « devant être aimé », on formera la conjugaison complète du verbe aimer, à la voix passive.

***

La conjugaison complète ainsi formée sera purement analytique ; l'usage a montré qu'il y avait certains avantages à admettre, à côté des formes analytiques de la conjugaison, dont nous venons de donner le mécanisme, une partie de formes synthétiques, plus brèves, plus euphoniques, et, de ces chefs, plus agréables.

Nous établirons, pour la langue artificielle, un tableau de conjugaison où nous ferons figurer toutes les formes analytiques avec, en regard, les formes synthétiques correspondantes.

Pour obtenir ce tableau absolument complet de la conjugaison, examinons d'abord la :

Répartition des **MOMENTS** ou **INSTANTS** dans le **TEMPS**, et relations de ces **MOMENTS** avec les autres portions du **TEMPS**.

Supposons que nous puissions représenter l'écoulement du temps suivant une ligne droite (que nous placerons verticalement) ; nous pourrons comparer l'*instant*, qui se déplace uniformément pour engendrer ce que nous appelons *le Temps*, au *point géométrique*, qui se déplace pour engendrer *la droite* considérée.

Or l'homme qui parle, bien que se trouvant constamment *à un moment donné du Temps* (moment instantané, sans durée) peut, par la pensée, se supposer à un moment déjà passé, ou se porter à un moment encore à venir.

Nous appellerons « actuel » le moment où l'homme peut parler au présent, où il peut dire, par exemple, *je suis*.

Nous appellerons « à venir » ou « futur » le moment où l'homme pourra, plus tard, dire « je suis » ; mais, au *moment actuel* ce même homme, *parlant pour ce moment à venir*, dira : « *je serai* ».

Nous appellerons « moment passé, moment accompli, achevé, évanoui », un moment auquel l'homme se reporte par la pensée et où il disait *quand il y était encore en réalité :* « je suis », tandis qu'*au moment actuel* le même homme, *parlant de ce passé*, dit : « *je fus* ».

Ce moment passé, entièrement accompli, achevé, évanoui, est ce que les grammairiens dénomment « le parfait », mot auquel il faut se garder de donner le sens de perfection.

Entre *le moment actuel ou présent* et *le moment parfait*, l'homme a conçu un moment intermédiaire, qui est *un passé non encore accompli*, *non encore complet*, ou, si l'on veut, *un présent en voie d'achèvement* ; ce *moment intermédiaire* tient à la fois du présent et du passé ; on lui a donné le nom d' « imparfait » (=non encore parfait), mot auquel ne s'attache aucune idée d'imperfection.

Ce *moment intermédiaire* peut aussi s'appeler *moment antérieur ;* il semble que l'homme a été amené à considérer un tel moment, par suite de l'impossibilité pratique où il est d'envisager, dans *la succession du temps*, des *moments instantanés* ou encore *des moments sans durée ;* en pratique on parle de *durées plus ou moins étendues*, et c'est, en réalité, à ces durées que s'appliquent, pratiquement, les appellations « présent », « passé », « futur ».

***

Maintenant, sur notre ligne verticale représentant par hypothèse l'écoulement *du temps*, marquons 4 points p, I. P. F, et supposons que l'écoulement du *moment* se fasse de p vers F.

Supposons aussi que P soit le moment *actuel ou présent* ; le moment F sera un moment *futur* quelconque, qui n'existe pas encore, mais auquel l'homme, qui est au moment actuel P, se transporte par la pensée.

Le moment p sera le moment *parfait* qu'a déjà connu l'homme qui est au moment actuel P, et auquel il peut se croire revenu, par la pensée.

Le moment I, situé entre P et p, sera le moment *imparfait*, que l'homme actuellement en P a déjà connu, et auquel il peut s'imaginer qu'il est encore, tout au moins en partie.

x p.
x I.
x P.
x F.

On pourrait dire que l'homme qui est, en chair et en os, au moment actuel ou présent P, peut, en se dédoublant, se porter, par la pensée, à chacun des moments « à venir ou futurs », « imparfaits » ou « parfaits ».

C'est la vie même qui nous a donné ces notions et il est bien inutile de vouloir les « définir ». Ce que nous avons dit jusqu'ici ne constitue nullement une *définition* mais une *constatation de faits existants*, auxquels nous avons appliqué une terminologie de convention.

Dire, avec la grammaire française : « l'imparfait de l'indicatif *français* exprime qu'une action a lieu en même temps qu'une autre également passée », et donner comme exemple : « il jouait pendant que j'écrivais », ne signifie pas grand' chose ; on peut dire aussi, en effet, « il joua pendant que j'écrivis », et demander où est, de façon perceptible par une définition, la différence entre les deux phrases, l'une ayant ses deux verbes à l'imparfait, l'autre les ayant au parfait.

En réalité c'est l'expérience de chaque instant qui a mis, en ceux qui emploient *l'imparfait*, la notion plus ou moins complète du véritable rôle de ce *moment spécial du temps* dénommé *l'imparfait*, qui représente l'action comme passée mais sans indiquer nettement s'il reste ou non quelque chose de son effet au moment où l'on parle.

Disons de suite que les différents peuples ont des conjugaisons plutôt discordantes au point de vue de l'emploi de l'imparfait.

Aussi verrons-nous plus loin qu'en l'état actuel de la question, le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire, a estimé agir sagement en confondant l'*imparfait* avec le *parfait*.

Dans l'exposé théorique que nous faisons ici, nous attribuons à l'imparfait le rôle que lui attribue la langue française.

***

Tout cela établi — comme fait expérimental — pour chacun des *moments* p. I. P. F, où il se trouve, soit réellement, soit par la pensée, l'homme peut

établir *trois relations de temps* ; il dira, pour chacun des 4 moments susdits : « je suis », « je fus » ou « je serai », c'est-à-dire qu'il pourra s'occuper du moment où il se trouve (moment actuel) ou d'un moment passé ou d'un moment futur.

Ainsi si l'homme se trouve — selon la réalité — au moment actuel P de notre ligne verticale, il pourra dire :

je suis aimant
je suis ayant aimé
je suis devant aimer ;

Si, par la pensée, l'homme se dédouble et envoie son double à un moment futur F, ce double dira :

je suis aimant
je suis ayant aimé
je suis devant aimer,

tandis que l'homme demeuré en P dira :

je serai aimant
je serai ayant aimé
je serai devant aimer.

De même pour les moments « imparfait » et « parfait ».

***

Ceci dit, considérons l'auxiliaire être ; dans la Linguo internaciona cet auxiliaire est, à l'infinitif, *esar*.

Voici les formes nécessaires et suffisantes pour notre théorie :

esar = être
esanta = étant
esinta = ayant été
esonta = devant être
me esas = je suis
me eses = j'étais
me esis = je fus
me esos = je serai
me esus = je serais
me esu = que je sois (impératif, volitif).

Comme on le voit, nous employons le radical *es* (idée d'être) et une série de suffixes, savoir :

ar pour marquer l'infinitif présent
ant pour marquer le participe actif présent
int » » » passé
ont » » » futur
as » le présent
es » l'imparfait
is » le parfait
os » le futur
us » le conditionnel
u » le volitif.

Avec ces formes on pourra composer tous les temps possibles de l'auxiliaire *esar*.

Ainsi « avoir été » se dira : *esar esinta* = être ayant été » ;

« devoir être » se dira : *esar esonta* = être devant être.

A ces formes analytiques on trouvera éminemment avantageux de substituer les formes synthétiques *esir* (avoir été) et *esor* (devoir être).

L'expression « j'avais été » se dira : *me eses esinta* = « j'étais ayant été ».

L'expression « j'aurai été » se dira : *me esos esinta* = « je serai ayant été ».

etc., etc.

***

Nous pouvons maintenant arriver à la conjugaison d'un verbe à voix active et à voix passive.

Nous conjuguerons *analytiquement* le verbe *amar* (aimer) et nous établirons d'abord toutes les formes verbales de la conjugaison complète, *avant de leur donner des noms* ; nous donnerons ainsi les noms à des choses dont nous aurons d'abord constaté l'existence, au lieu de suivre le mauvais exemple qui consiste à donner le nom avant la chose, comme si le nom suffisait à créer la chose.

Occupons-nous de la voix active dont nous formerons tous les éléments au moyen de l'auxiliaire

TABLEAU I (VOIX ACTIVE).

	Succession des Instants			Formes Analytiques		Traduction		Formes synthétiques	Traduction	Noms des Temps	
MODE INDICATIF.	moment accompli, achevé, complètement, terminé, évanoui, dit « parfait »	P x	passé	me esis	aminta	je fus ou j'ai été	ayant aimé	me amibis	. . . .	Indicatif parfait actif	passé
			présent		amanta		aimant	*me amis*	j'aimai, j'ai aimé		présent
			futur		amonta		devant aimer	me amibos	. . . .		futur
	moment antérieur ; passé non encore terminé ; passé en voie d'achèvement, dit « imparfait »	I x	passé	me eses	aminta	j'étais	ayant aimé	me amebis	j'avais aimé	Indicatif imparfait actif	passé
			présent		amanta		aimant	*me ames*	j'aimais		présent
			futur		amonta		devant aimer	me amebos	. . . .		futur
	moment actuel, où se trouve celui qui parle ; ce moment est dit « présent ».	P x	passé	me esas	aminta	je suis	ayant aimé	*me amis*	j'aimai ; j'ai aimé	Indicatif présent actif	passé
			présent		amanta		aimant	*me amas*	j'aime		présent
			futur		amonta		devant aimer	*me amos*	j'aimerai		futur
	moment à venir, dit « futur ».	F x	passé	me esos	aminta	je serai	ayant aimé	me amobis	j'aurais aimé	Indicatif futur actif	passé
			présent		amanta		aimant	*me amos*	j'aimerais		présent
			futur		amonta		devant aimer	me amobos	. . . .		futur

Note. — Dans la colonne « Formes synthétiques » nous avons indiqué en italiques les formes qui semblent avantageuses en pratique.

esar et des qualificatifs *amanta* (aimant), *aminta* (ayant aimé), *amonta* (devant aimer)

Dans le tableau I nous avons tracé la ligne droite verticale p. I. P. F, supposée représenter *la marche du Temps*, et les positions relatives des *moments* « parfait », « imparfait », « actuel ou présent », « futur ».

A côté de chacun de ces moments nous avons tracé une accolade embrassant les 3 *relations de chaque moment* avec *l'ensemble du temps*.

Dans une 2me colonne nous avons fait correspondre à chaque « moment donné » (p. I. P. ou F.) la forme voulue de l'auxiliaire *esar*, à la 1re personne du singulier :

à p correspond la forme *me esis* = je fus ou j'ai été
à I » » *me eses* = j'étais
à P » » *me esas* = je suis
à F » » *me esos* = je serai.

A côté de chacune de ces formes de l'auxiliaire, nous avons tracé une accolade correspondant à l'accolade de la colonne précédente, et embrassant les 3 formes *aminta*, *amanta*, *amonta*.

Dans la 3me colonne nous avons mis *les traductions françaises analytiques*.

Dans la 4me colonne : *des formes synthétiques de la langue artificielle*.

Dans la 5me colonne : les formes de la conjugaison française, quand elles existent.

Nous appellerons tout ce groupe : « mode Indicatif », et nous le marquerons par la grande accolade de gauche de tout le tableau I.

Par l'appellation « Indicatif » on entend exprimer que les formes indicatives affirment, purement et simplement ; le mode *indicatif* s'appelle parfois : *affirmatif*, terme plus clair, que la *linguo internaciona* devrait accepter.

Nous aurons donc comme *temps principaux* dans le mode indicatif :

l'indicatif parfait
l'indicatif imparfait
l'indicatif présent
l'indicatif futur ;

et chacun de ces *temps principaux* se composera de *3 temps relatifs* ; ainsi *l'indicatif parfait* comprendra :

l'indicatif parfait passé
l'indicatif parfait présent
l'indicatif parfait futur.

De même pour les autres temps principaux.

Il y aura donc 12 temps de l'indicatif ; nous en indiquons les noms logiques dans la dernière colonne du tableau I.

On estimera que ces noms disent exactement ce qu'ils représentent, et on comprendra pourquoi nous ne les avons donnés qu'après avoir exposé les faits qu'ils doivent désigner.

Il y aura à examiner s'il n'y aurait pas lieu de les adopter dans la langue auxiliaire.

***

Notre tableau II montre, sans qu'il soit besoin d'explications spéciales, les autres modes de la conjugaison complète, voix active.



TABLEAU II (VOIX ACTIVE).

Modes	Succession des instants	Formes analytiques	Traduction	Formes synthétiques	Traduction	Noms des temps
Conditionnel	passé présent futur	me esus { aminta amanta amonta	je serais { ayant aimé aimant devant aimer	me amubis *me amus* me amubos	j'aurais aimé j'aimerais	Conditionnel actif { passé présent futur
Impératif	passé présent futur	me esu { aminta amanta amonta	que je sois { ayant aimé aimant devant aimer	me amubi *me amu* me amubo	que j'aie aimé que j'aime	Impératif actif { passé présent futur
Infinitif	passé présent futur	esar { aminta amanta amonta	être { ayant aimé aimant devant aimer	*amir* *amar* *amor*	avoir aimé aimer devoir aimer	Infinitif actif { passé présent futur
Participe	passé présent futur			*aminta* *amanta* *amonta*	ayant aimé aimant devant aimer	Participe actif { passé présent futur

Note. — Dans la colonne « Formes synthétiques » nous avons indiqué en italiques les formes qui semblent avantageuses en pratique.

Enfin nous avons établi, d'après les mêmes principes, le tableau III qui donne toute la voix passive du verbe aimer, par le seul moyen de l'auxiliaire *esar* et des qualificatifs *amita* (ayant été aimé), *amata* (aimé), *amota* (devant être aimé).

TABLEAU III (VOIX PASSIVE).

Modes et Succession des instants		Formes analytiques	Traduction	Formes synthétiques	Traduction	Noms des temps	
INDICATIF. Parfait p x	passé présent futur	me esis amita amata amota	je fus ou j'ai été ayant été aimé aimé devant être aimé	me amesibis *me amesis* me amesibos	. . . . je fus aimé; j'ai été aimé	Indicatif parfait passif	passé présent futur
Imparf. I x	passé présent futur	me eses amita amata amota	j'étais ayant été aimé aimé devant être aimé	me amesebis *me ameses* me amesebos	j'avais été aimé j'étais aimé	Indicatif imparfait passif	passé présent futur
Présent P x	passé présent futur	me esas amita amata amota	je suis ayant été aimé aimé devant être aimé	*me amesis* *me amesas* *me amesos*	je fus ou j'ai été aimé je suis aimé je serai aimé	Indicatif présent passif	passé présent futur
Futur F x	passé présent futur	me esos amita amata amota	je serai ayant été aimé aimé devant être aimé	me amesobis *me amesos* me amesobos	j'aurai été aimé je serai aimé	Indicatif futur passif	passé présent futur
Conditionnel	passé présent futur	me esus amita amata amota	je serais ayant été aimé aimé devant être aimé	me amesubis *me amesus* me amesubos	j'aurais été aimé je serais aimé	Conditionnel passif	passé présent futur
Impératif	passé présent futur	me esu amita amata amota	que je sois ayant été aimé aimé devant être aimé	me amesubi *me amesu* me amesubo	que j'aie été aimé que je sois aimé	Impératif passif	passé présent futur
Infinitif	passé présent futur	esar amita amata amota	être ayant été aimé aimé devant être aimé	*amesir* *amesar* *amesor*	avoir été aimé être aimé devoir être aimé	Infinitif passif	passé présent futur
Participe	passé présent futur			*amita* *amata* *amota*	ayant été aimé aimé devant être aimé	Participe passif	passé présent futur

Note. — Dans la colonne « Formes synthétiques » nous avons indiqué en italiques les formes qui semblent avantageuses en pratique.

***

Pour constituer les « formes synthétiques » nous avons employé un « augment » : pour le passé *ib*, pour l'imparfait *eb*, pour le futur *ob*, pour le conditionnel *ub* ; l'impératif a été déduit du conditionnel par la suppression de l's final de ce dernier.

Dans la « forme synthétique » *me amibis* on trouve les deux *i* marquant le passé dans la forme analytique « *me esis aminta* » ; dans « *me amibos* » on trouve l'*i* marquant le passé et l'*o* marquant le futur dans la forme analytique « *me esis amonta* ».

Monsieur Duthil, professeur d'Esperanto à Reims a proposé les formes *amiis (amibis)*, *amios* (*amibos*), *amois (amobis)*, etc. Il semble qu'en l'état actuel de nos pratiques linguistiques, on se heurtera à une forte répugnance dans l'emploi de ces formes synthétiques, sauf celles que nous avons données en italiques dans nos 3 tableaux.

Il est certain qu'au grand nombre ces formes synthétiques sont franchement désagréables ; elles ne sont guère, pour la plupart, moins longues que les formes analytiques ; elles sont moins claires ; et enfin elles rappellent les procédés des langues philosophiques, qui écrasent la mémoire sans avantage aperçu jusqu'ici.

Rien ne dit que l'avenir n'adoptera pas toutes les formes synthétiques là où elles sont possibles ; mais pour le moment la conjugaison très analytique conçue par Zamenhof demeure une merveilleuse expression de clarté et de logique.

***

Dans notre prochain article nous reviendrons à l'exposé du verbe tel que s'y est arrêté le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale.

(A continuer.) B. S.

Nia Sveda kunfrato « *Esperantisten* » raportas pri la novbakitaj ĵurnaloj, kiuj faras multe da bruo sed kiuj, bedaŭrinde, evoluas laŭ la « fidela » maniero. La artikolo tiel finiĝas :

> Sed jen mi vidas aliajn kajerojn kun riĉkolora kovrilo, ĝi estas « La du Steloj ». Sed — kiam mi komencas legi — hu! Ĉu tio forsan estas Esperanto evoluinta laŭ « Lingvo Internacia » ? Por kompreni la tekston, mi fojon post fojo devas turni min al la hispana, kvankam mi ne multe scias tiun lingvon.
>
> La subjekto en akuzativo, la akuzativo en nominativo. « u » oj dancas kiel en rusa gazeto, propozicioj..... brrr!!! Ke la redaktantoj baldaŭ lernu Esperanton !
>
> Almenaŭ oni devus postuli tion de kleraj instruitaj viroj !!!
>
> Editi gazeton sen scii lingvon ne devus toleriĝi. Kompreneble ĝi adheris al la buŝliganta « Deklaro de gazetoj ». Se Esperanto evoluos laŭ la direkto de « La du Steloj » mi gratulas ĝin.
>
> TOVOBO.

Internaciona Stenografo.

SISTEMO STENILO.

Omnu savas catempe, quo es s stenografo ; ja delonge ol transiris la mallarja limiti dil parlamenteyi e divenis rapida skribo por omni ti qui diale uzadas la plumo. Por noti, extrakturi, malneti, por fixigar diktaji e konversi, la stenografo esas precoza, en multa kazi mem tute necesa helpilo. Ante 50 yari stenografisto esis rarajo : catempe esas mili, qui profitas l'avantaji di ca skribo.

Per la stenografo on povas skribar 5 til 6-ople plu rapide kam per l'ordinara skribo, kun egala klareso; pro co la konoco di ol esas gravega avantajo por omna skribanto.

Se longtempe la stenegrafo nur malmulta vulgarijis. to eventis pro la malfacileso dil malnuva sistemi, che qui mem inter la malmulti, qui oli lernis, nur singla personi vere atingis praktikal rezultaji.

Sed la nuva sistemo « Stenilo », fondita sur la max bone konocata sistemo Stolze-Schrey, esas tante simpla, ke ol esas lernebla en kelka hori, e nur mallonga exercado esas necesa por uzar ol praktike. Malgre sa simpleso e precizeco extraordinara, la sistemo Stenilo atingas plu granda rapideso kam altra sistemi ed esas multe plu facile legebla. De sa existo (1897) la sistemo Stolze-Schrey, qua plene konservas la vera principi dil regularo da Gabelsberger ed unigas en su la rezultaji dil stenografala cienco e praktiko dil lasta yarcento, atingis tala sucesi, quale nul altra sistemo en same mallonga tempo.

On do povas esperar, ke ol destinesas divenar l'ardoze expektata una sistemo.

Precipue koncernante la linguo internaciona, la sistemo pruvis sa valoro ; nam per ol on fixigis la diskursi e diskuti dil universala kongresi di Esperanto e di multa nacionala kongresi, ed o esas max volunte uzata dal samideani por l'internaciona korespondo.

Max grava anke esas, ke la sistemo Stenilo esas facile e tre exakte adaptebla a nacionala lingui e ja adaptita. La stenografisto do ne bezonas lernar diversa sistemi, sed lerninte Stenilo od un ek olsa nacional adapturi, il povas kontentigar omna sua skribala bezoni per la sama bela, simpla, klara, praktikal sistemo Stenilo.

Una linguo, una stenografo :
ILO e STENILO.

NOVA JURNALO.

Progresido duonmonata informilo di la grupo Verduna. Sendar omna dokumenti che l' sekretaryo de l' grupo ad Sioro G. Petit, 6, rue Chatel, Verdun-sur-Meuse (France).

Nous trouvons dans *Progresido*, le journal publié par le groupe réformiste de Verdun, un curieux parallèle entre l'Esperanto de Zamenhof et la *Linguo Internaciona* de la Délégation. C'est un exercice récréatif sur les participes ; l'original, en Esperanto, est dû à un samideano espagnol.

Esperanto.	*Ilo.*
Amanto	Amanto
aminto	aminto
kaj amonto	ed amonto
mi povas min nomi,	me povas me nomizar,
ĉar	nam
amanta	amanta
aminta	aminta
kaj amonta	ed amonta
mi estas.	me esas.
Amante	Amante
aminte	aminte
kaj amonte	ed amonte
bonegan knabinon,	bonega puerino,
kiu bone scias	qua bone savas
ke ŝi estas	ke el esas
la amatino	la amatino
la amitino	la amitino
kaj la amotino	ed la amotino
mia.	mea.
Ŝi diras al ĉiuj	El dicas ad omni
ke	ke
ŝi sin vidas	el su vidas
amata	amata
amita	amita
kaj amota,	ed amota,
kaj ke ŝi estis	e ke el esas
gajega	gayega
amate	amate
amite	amite
kaj amote.	ed amote.
Tiel mi antaŭ	Tale me ante
ne longe	ne longe
pripensis,	reflektis,
kiam amiko diris	kande amiko dicis
al mi :	a me :
mi ne amas	me ne amas
ĉar mi amis	nam me amis
kaj mi pentas	e me repentas
pri tio !	pri to !

Le lecteur pourra se rendre compte que, pour la conjugaison la différence est nulle en réalité.

Kurioza uzo di la terpomo.

La industriala uzo di la terpomo ne esas nova kozo. La tuberkuli de Parmentier, traktita per sulfura acido imitas perfekte la natura ivoro.

On selektas terpomi bone nutrita, esas dicar bone matura e max posible sana; pose, pos sensheligir oli, on pozas oli por trempar en pura aquo unesme, pose en aquo acidigita per sulfura acido.

On prenas la terpomi ek ta unesma balno per qua ekiras lia suko ; seque on boligas li tre longatempe en sulfura acido aquoza.

Ica trakto malmoligas la terpomo e pokope perdigas ad ol sa penetrebleso. Fine on lavas la tuberkulo per varma aquo e on submisas ol ye malrapida malvarmigo.

Tale, on obtenas sorto de flavatra ivoro, malmola, sed sufice elastika, facila por laborar, por tornar, nam ol havas grano tre egala e tute ne esas fendebla.

Ta ivoro utilesas por facar bastonpomi, serurpomi e cetera ; ol imitas multe plu bone la natura ivoro kam ula altra produkturi qui, havas ofte nur la koloro e tute ne la aspekto di la vera ivoro.

Nov.

Un emploi curieux de la Pomme de terre.

L'emploi de la pomme de terre dans certaines industries n'est pas chose nouvelle. Les tubercules de Parmentier, traités par l'acide sulfurique, imitent à s'y méprendre l'ivoire vrai.

On prend des pommes de terre bien nourries, c'est-à-dire bien mûres et aussi saines que possible; puis, après les avoir pelées, on les met à tremper dans l'eau pure d'abord, puis dans de l'eau acidulée par l'acide sulfurique.

On sort les pommes de terre de ce premier bain qui leur fait rendre leur sève; on les fait bouillir ensuite fort longtemps dans de l'acide sulfurique étendu d'eau.

Ce traitement durcit la pomme de terre et lui fait perdre peu à peu sa perméabilité. On lave enfin le tubercule à l'eau chaude, puis à l'eau froide et on le soumet à un refroidissement lent.

On obtient par ce traitement une sorte d'ivoire jaunâtre, dur, mais assez élastique, facile à travailler, à tourner, car il a un grain très égal et n'est pas du tout sujet à se fendre.

Cet ivoire s'utilise pour faire des pommes de canne, des boutons de porte, etc.; il imite beaucoup mieux l'ivoire vrai que certains autres produits qui n'ont souvent de l'ivoire que la couleur et pas du tout l'aspect.

Protecteurs de la Belga Sonorilo.

Monsieur Ernest Solvay, industriel à Bruxelles. . . . . fr. 1000.00
Monsieur J. Massau, professeur à l'Université de Gand . . . . fr. 100.00

DOCUMENTS.

Castellon de la Plana (Hispanio)
22 novembro di 1908.

Sioro Commandant Ch. Lemaire,

Estimata Sioro : Nultempe me esis lektinta Belga Sonorilo til nun (13 Septbro) ube me vidis la letro apertita a vu de Sro A. Richardson; vu tre bone montras ad il la erori quin, mem ti qui nomizesas bonega esperantisti, facas en ta linguo.

Me gratulas vu pro la demiso di la B. L. E. e la adopto di Ildo ; co pruvas ke vu preferas plu la boneso di la linguo kam la honori quin a vu donis ica societo. Hike, nia grupo apertis kurso pri Ildo, ube asista plu kam 20 lernanti. Ni ne volis plu docar Esperanto ; por quo se ni havas ja linguo plu bona kam olca.

Voluntez aceptar mea max simpatioza sentimenti.

M. Escuder,
Tranvia,
Castellon de la Plana
Espana.

Graz (Austrio) 17, XI, 1908.

En Graz (Austrio) fondesis Reform-Esperanto-Societo (sistemo Ido).

La fondinti di ta societo esas:
Universitatala profesoro Dro Leopold Pfaundler ex-honorprezidanto,
Dro Hans Moiser ex-prezidanto,
Dro Richard de Helly, ex-viceprezidanto,
Dro Gustav Sinnhuber, ex-sekretary,
Mathias Urdl ex-kasisto,
Generalo Johann de Ljustina ex-kunsidanto,
Chefa stabokuracisto Dro Ignaz Hermann ex-kunsidanto,
ed altra membri di « Stiria Esperantista Societo en Graz, qui ekiris pro lia reformemeso ek ca societo.

La nomita siori formacas samtempe la prezenta komitato di la Reform-Esperanto-Societo, di qua skopo esas propagar la linguo internaciona di la Delegitaro.

On sendez omna letri ad la prezidanto Dro Hans Moiser, Graz (Austrio), Finanzpalais.

AVIS.

Les partisans de l'adoption d'une Langue auxiliaire internationale, conformément aux travaux de la Délégation et de son comité permanent, sont priés de se faire connaître à la Direction de La Belga Sonorilo, 10, rue Isidore Verheyden, à Bruxelles.

Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

N. B. — La Délégation est **absolument étrangère** aux questions d'ordre politique ou religieux.

Sociétés et Délégués de Belgique.

Algemeen Paedologisch Gezelschap (Anvers). — M. Ad. Finet, régent.
Association belge des Chimistes. — M. R. Lucion, docteur ès sciences; M. Willenz, docteur ès sciences.
Association des Ingénieurs sortis des écoles de Gand. — M. J. Massau, président de l'Association.
Association des jeunes Architectes de Bruxelles. — M. P. Le Clerc, architecte, président de l'Association; M. J. Dumont, architecte.
Association belge de photographie. — M. Puttemans, professeur de chimie à l'École industrielle, président de la section bruxelloise de l'Association; M. A. Robert, chimiste adjoint au laboratoire de la ville de Bruxelles.
Association du commerce et de la petite industrie (Verviers). — M. Ed. Mathieu.
Bureau socialiste international (Bruxelles). — M. Camille Huysmans, secrétaire.
Cercle d'Études photographiques et scientifiques d'Anvers. — M. Ernest Van den Kerckhove.
Cercle littéraire et scientifique de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles). — M. le Dr C. Bendin, président, et M. E. Lambert, vice-président du Cercle.
Cercle Polyglotte de Bruxelles. — M. Edouard Blanjean, membre du Comité central; M. le commandant Charles Lemaire; M. Jos. Jamin, architecte; Mlle Augusta Greiner, directrice de Pensionnat.
Cercle des instituteurs de l'École No 1, à Ixelles. — MM. François Baudot et Jean Raes.
Cercle littéraire brugeois. — Mme Sylvie De Cavel.
Cercle polyglotte de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Congrès universel de la Paix (1902), langue française. — M. Houzeau de Lehaie, sénateur à Mons.
Croix Rouge de Belgique, comité de Bruges. — M. le commandant Duverdyn.
Cercle d'Études de Verviers. — M. Gustin.
Extension de l'École Normale (Bruxelles). — M. J. Mehauden, président; M. Thiri, trésorier; MM. Deheuster, Timmermans, Wyninck, membres du Comité.
Fédération des Philatélistes belges. — M. J. Coox, comptable.
Institut des Hautes Études de Bruxelles. — M. Emile Bertrand, professeur à l'École des Mines du Hainaut.
Institut international de Bibliographie (Bruxelles). — M. Henri Lafontaine, sénateur, et M. Paul Otlet, secrétaires de l'Institut.
Ligue belge du droit des Femmes. — Mlle M. Popelin, docteur en droit.
L'Aide mutuelle, (association des employés de Verviers et des environs). — M. Gustave Simon.
L'Étoile Bleue de Verviers. — M. Th. Dedye.
Société centrale d'Architecture de Belgique. — M. E. Anciaux et M. Jos. Jamin, architectes.
Société belge d'Astronomie (Bruxelles). — M. Jacobs, président; M. Lagrange, professeur à l'École militaire.
Société belge des Ingénieurs et des Industriels. — M. le commandant Charles Lemaire.
Société d'Études coloniales (Bruxelles). — M. le général Donny, aide de camp de Sa Majesté le Roi des Belges; M. le commandant Charles Lemaire.
Société royale de Géographie d'Anvers. — M. le commandant Ch. Lemaire; M. Arthur De Jardin.
Société polyglotte de Verviers. — M. Balhan, président.
Société brugeoise pour la protection des animaux. — M. A.-J. Witteryck.
Société scientifique de Bruxelles. — M. Paul Mansion, membre de l'Académie de Belgique.
Syndicat du Commerce et de l'Industrie de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Touring-Club de Belgique. — M. le commandant Ch. Lemaire.
Université populaire Nord-Est (Bruxelles). — M. De Coninck, sténographe honoraire du Sénat; M. Rijmers, professeur à l'École normale d'Instituteurs.
Université populaire de Laeken. — M. Saucin, instituteur.
Université populaire d'Etterbeek. — M. le major d'artillerie Pétillon; M. Aug. Van Gele, professeur.
Université populaire de St-Josse. — M. R. de Scheirder.
Union chrétienne des Jeunes Gens de Verviers. — M. Lucien Delhez, secrétaire.
Union des Patrons-Imprimeurs de Bruges. — M. A.-J. Witteryck.
Université populaire de Schaerbeek. — M. G. Martens.

Prix des annonces de « LA BELGA SONORILO »

Pour un an :

I page	1/2 page	1/4 page	1/8 page.
50 frs.	30 frs.	20 frs.	15 frs.

S'adresser par écrit: *10, rue Isidore Verheyden, Bruxelles.*

ATENTU !

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj; la afiŝo estas titolita :

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

la plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista ; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 (40 Sd.) afranke en Belgujo. Sin turni al la Administracio de la ĵurnalo. Aldonu la monon.

Po almenaŭ 12 : fr. 0,75.

SPINEUX & C°, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

3, RUE DU BOIS SAUVAGE.

Vendas ĉiujn esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N° 3688. (89)

PROGRESO

Oficiala organo di la Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona

E DI SA KOMITATO

konsakrata ad la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la

LINGUO INTERNACIONA

(Aparos la 1-esma di omna monato, en kayero de 32 pagini admenime).

Abono por un yaro **5 fr.** | Abono por sis monati **2.50**

Preco di un numero **0,50**

Omna letri devas esar sendata a l' administranto S^ro L. Couturat 7, rue Nicole, Paris. 5me.

La aboni esas ricevata : 1e da l' administranto ; 2e da S^ro Guilbert Pitman, 85, Fleet street Londen, E. C. ; da S^ro Ant. Waltisbühl, 46, Bahnofstrasse, Zürich, Suiso ; 4e da la Dana Esperantista Oficejo, Osterbrogade 54 B. 4, Kjöbenhavn, Danio.

SPORTI ED AUTOMOBILI INFORM-KONTORO

4. Rue Emile Souvestre

SAINT BRIEUC, FRANCIO.

La sporta kaj Automobilisma Informeyo, Paris-Meudon, esas transformata en la supre nomizita Inform-kontoro. Sendo di omna informi, segun posibleso kontre respond-spezo.

La Direktisto,

L. DE GUESNET.

PROPAGANDO

SUB-POŜTSIGNOJ ESPERANTO

speciale eldonitaj por la poŝtsignoj de ĉiuj landoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.

harmoniĝas kun la koloroj de la oficialaj poŝtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la direktoro de la ĵurnalo,

10, rue Isidore Verheyden

BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj. . . . . . fr. 1.00

aldonu 0.10 por la sendo en Belglando kaj

0.25 por la sendo eksterlande.

L'Annonce Timbrologique

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO: **2 frankoj** (80 Sd.) en ĉiuj landoj.
MALGRANDAJ ANONCOJ : **3 frankoj** (1,20 Sm.) por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro **S^ro ARMAND DETHIER, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.**